

Les sentiments dépressifs à l'adolescence : un facteur de risque différentiel du décrochage scolaire chez les filles et les garçons de milieu défavorisé

Depression in adolescence: A differential risk factor in school drop-out in girls and boys from disadvantaged areas

Cintia Quiroga, Michel Janosz and Diane Marcotte

Volume 35, Number 2, 2006

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1097352ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1097352ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue de Psychoéducation

ISSN

1713-1782 (print)

2371-6053 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Quiroga, C., Janosz, M. & Marcotte, D. (2006). Les sentiments dépressifs à l'adolescence : un facteur de risque différentiel du décrochage scolaire chez les filles et les garçons de milieu défavorisé. *Revue de psychoéducation*, 35(2), 277-300. <https://doi.org/10.7202/1097352ar>

Article abstract

Scientific research has shown that depression symptoms in adolescents are associated with academic problems (poor scholastic achievement, lack of commitment, absenteeism, etc.). And some authors suggested that a large percentage of youths who drop out of school could be suffering from internalizing problems such as depression. Yet, to this day, no study has investigated the relationship between adolescent depression and early school leaving longitudinally. Hence, this study examined the predictive impact of depression on dropping out of school. Our sample consisted of 139 French speaking high school students (60 girls; 79 boys) from Montreal with an average age of 15.1 years. Participants came from low-SES families and were in regular or special education secondary 1 to 5 classes. They were followed for 15 months and 28 % of them dropped out of school during the study (39 dropouts and 100 non-dropouts). Depression was measured with the French version of the Beck Depression Inventory. Results of logistic regression analyses showed that depression was a risk factor for premature school leaving in adolescents whose impact is additive over other socioeconomic (parental education), individual (age, gender) and school (risk level, indiscipline problems) risk factors. Furthermore, our results revealed that the impact of depression was moderated by gender : depression has greater impact on dropping out for boys than for girls. The discussion explores explanations for the greater vulnerability of boys to early school leaving when facing internalized problems.

Les sentiments dépressifs à l'adolescence : un facteur de risque différentiel du décrochage scolaire chez les filles et les garçons de milieu défavorisé

Depression in adolescence: A differential risk factor in school drop-out in girls and boys from disadvantaged areas

C. Quiroga^{1,3}

M. Janosz^{1,3}

D. Marcotte^{2,3}

1. Université de Montréal
2. Université du Québec à Montréal (UQAM)
3. Centre de recherche et d'intervention sur la réussite scolaire (CRIRES)

Cette recherche a été rendue possible grâce à des subventions du Fonds pour la formation des chercheurs et l'aide à la recherche (FCAR).

Correspondance :

Cintia Quiroga
École de psychoéducation
Université de Montréal
C. P. 6128, succ. Centre-Ville
Montréal (Québec) H3C 3J7
cintia.quiroga@umontreal.ca

Résumé

Plusieurs travaux ont montré que les sentiments dépressifs chez les adolescents sont associés aux problèmes scolaires (faible rendement, désengagement, absentéisme, etc.). Et certains auteurs suggèrent qu'une partie importante des jeunes qui abandonnent leurs études souffriraient de troubles intériorisés tels que la dépression. Cependant, aucune étude à ce jour ne s'est penchée sur le lien entre la dépression et le décrochage scolaire de manière longitudinale. Cette étude vise donc à vérifier l'impact prédictif de la dépression sur le décrochage. Notre échantillon se compose de 139 adolescents montréalais (60 filles; 79 garçons), en moyenne âgés de 15,1 ans. Les participants, issus de milieux défavorisés, fréquentaient des classes de la 1^{re} à la 5^e secondaire au secteur régulier ou adapté. Ils ont été suivis durant 15 mois et 28 % d'entre eux ont décroché pendant l'étude (39 décrocheurs; 100 non-décrocheurs). La dépression a été mesurée avec l'Inventaire de dépression de Beck. Nos résultats, obtenus à l'aide d'analyses de régression logistiques, montrent que la dépression est un facteur de risque du décrochage scolaire dont l'impact s'additionne à celui d'autres facteurs de risque socioéconomiques (scolarité des parents), individuels (âge, genre) et scolaires (risque de décrocher, indiscipline). De plus, nos résultats montrent que l'impact de la dépression est modéré par le genre des participants : la dépression a un impact plus important sur le décrochage scolaire chez les garçons que chez les filles. La discussion explore des hypothèses explicatives sur la plus grande vulnérabilité des garçons à décrocher lorsqu'ils font face à des problèmes intériorisés.

Mots-clés : dépression, décrochage scolaire, différences entre les genres

Abstract

Scientific research has shown that depression symptoms in adolescents are associated with academic problems (poor scholastic achievement, lack of commitment, absenteeism, etc.). And some authors suggested that a large percentage of youths who drop out of school could be suffering from internalizing problems such as depression. Yet, to this day, no

study has investigated the relationship between adolescent depression and early school leaving longitudinally. Hence, this study examined the predictive impact of depression on dropping out of school. Our sample consisted of 139 French speaking high school students (60 girls; 79 boys) from Montreal with an average age of 15.1 years. Participants came from low-SES families and were in regular or special education secondary 1 to 5 classes. They were followed for 15 months and 28 % of them dropped out of school during the study (39 dropouts and 100 non-dropouts). Depression was measured with the French version of the Beck Depression Inventory. Results of logistic regression analyses showed that depression was a risk factor for premature school leaving in adolescents whose impact is additive over other socioeconomic (parental education), individual (age, gender) and school (risk level, indiscipline problems) risk factors. Furthermore, our results revealed that the impact of depression was moderated by gender : depression has greater impact on dropping out for boys than for girls. The discussion explores explanations for the greater vulnerability of boys to early school leaving when facing internalized problems.

Key-words : depression, school dropout, gender differences

Depuis le début des années 1990, la question du décrochage scolaire chez les jeunes reçoit une attention considérable tant du point de vue sociopolitique que médiatique (MEQ, 1992; MEQ, 1994). Bien que durant la première moitié du XXe siècle la majorité des individus n'avaient pas de diplôme d'études, les transformations substantielles du marché du travail qui ont suivi ont dramatiquement changé cette donne dans les pays industrialisés. En effet, l'augmentation des exigences de formation et de qualification des travailleurs, la saturation du marché de l'emploi, l'émergence des nouvelles économies du savoir, la perte de lieux de vie légitimes à l'extérieur de l'école pour les jeunes sont autant de facteurs ayant contribué à conceptualiser le décrochage scolaire comme un problème psychosocial (Dryfoos, 1990; Scales, 1990; Oakland, 1992).

De nos jours, on ne manque pas de souligner les problèmes socioéconomiques associés au décrochage scolaire. En effet, les jeunes décrocheurs ont davantage de difficultés à réussir leur intégration socioprofessionnelle, à obtenir un emploi stable et bien rémunéré. Ils risquent de s'inscrire précocement dans un cycle de pauvreté car ils sont plus nombreux à bénéficier de l'aide sociale et de l'assurance-emploi (Branthwaite & Garcia, 1985; Winefield, Tiggemann, & Goldney, 1988; Gouvernement du Canada, 1993; Meeus, Dekovic, & Iedema, 1997). Du point de vue fiscal, le manque à gagner associé au décrochage est considérable (MEQ, 1999; MEQ, 2000a). En effet, les décrocheurs assurent à l'État et au reste de la collectivité un rendement fiscal moindre durant leur vie active que les individus diplômés. Face à ces conditions socioéconomiques ardues, on constate qu'ils éprouvent plus de problèmes de santé physique et mentale (Donovan, Oddy, Pardoe, & Ades, 1986; Kaplan, Damphousse, & Kaplan, 1994). Dans certains cas, ils sont aussi plus susceptibles d'avoir des problèmes de délinquance et de consommation de substances (Farrington, 1995; Farrington, Gallagher, Morley, & St. Ledger, 1986). Les décrocheurs deviendront aussi des parents peu scolarisés dont les enfants seront plus à risque d'avoir des problèmes scolaires et de reproduire les problèmes qui ont été mentionnés (Rumberger, 1995; Janosz, LeBlanc, Boulerice, & Tremblay, 1997).

Au-delà des diverses conséquences négatives associées au décrochage scolaire, il est probable que le facteur contribuant le plus à attirer l'attention sur ce phénomène est le fait qu'il est largement répandu. Ainsi, au Québec, 34% des jeunes de moins de 20 ans n'avaient pas obtenu de diplôme d'études secondaires en 2002-2003. Cette proportion augmente dramatiquement à 42% chez les garçons comparativement à 26% chez les filles du même âge (MEQ, 2004a). Notons que cette tendance se maintient depuis les dix dernières années et qu'elle est semblable à celle que l'on retrouve dans plusieurs autres pays industrialisés (MEQ, 2000b; MEQ, 2003; MEQ, 2004b; OCDE, 2003; OCDE, 2005).

Les facteurs de risque du décrochage

Nombreux sont les facteurs de risques connus qui contribuent au décrochage scolaire chez les adolescents et ils sont identifiés avec constance dans la littérature. Depuis quelques années, les explications qui tiennent compte des caractéristiques de l'école sont de plus en plus fréquentes. En effet, plusieurs facteurs organisationnels propres à l'école sont reconnus comme des facteurs de risque du décrochage scolaire. On identifie notamment ceux liés à la structure de l'école, tel que sa taille (Rumberger, 1995; McNeal, 1997; Gardner, Ritblatt, & Beatty, 2000; Lee & Burkam, 2003); à l'organisation académique qui peut aussi avoir un effet délétère sur la fréquentation scolaire (Bryk & Thum, 1989; Lee et al., 2003; Rumberger & Palardy, 2005); et à son organisation sociale qui renvoie tant aux relations entre les adultes de l'école qu'à celles entre les adultes et les élèves (Pittman, 1991; Fallu & Janosz, 2003; Lee et al., 2003).

Les explications les plus fréquemment invoquées pour expliquer l'abandon des études chez les adolescents concernent les caractéristiques des élèves et celles de leur milieu social et familial. En effet, la littérature montre que les élèves provenant de communautés défavorisées (Crowder & South, 2003; Harding, 2003; South, Baumer, & Lutz, 2003), de familles qui ont des conditions économiques difficiles et dont les parents sont peu scolarisés courent plus de risques de décrocher (Ensminger & Slusarcick, 1992; Alexander, Entwisle, & Kabbani, 2001). L'adversité familiale contribue aussi au décrochage, les adolescents qui viennent de familles désunies (Fitzpatrick & Yoels, 1992) ou qui manquent de cohésion et de chaleur dans les rapports parents-enfants, qui manquent de supervision et d'encadrement à la maison ou dont les parents ne valorisent pas les études sont davantage susceptibles d'abandonner leurs études prématurément (Brooks-Gunn, Guo, & Furstenberg, 1993; Vickers, 1994; Teachman, Paasch, & Carver, 1997; McNeal, 1999).

En ce qui concerne leurs relations sociales, les études montrent que les décrocheurs ont tendance à se sentir aliénés et vivent du rejet de la part des autres individus dans l'école (Kaplan, Peck, & Kaplan, 1997; Davison Aviles, Guerrero, Barajas Howarth, & Thomas, 1999; Barclay & Doll, 2001; Marcus & Sanders-Reio, 2001; Worrell & Hale, 2001). Par ailleurs, ils fréquentent plutôt des adolescents qui leurs sont semblables du point de vue scolaire. Leurs amis ont généralement des difficultés sur le plan scolaire, ils valorisent peu les études ou ont eux-mêmes déjà décroché (Hymel, Comfort, Schonert-Reichl, & McDougall, 1996; Jordan, Lara, &

McPartland, 1996; Ellenbogen & Chamberland, 1997). Il s'agit fréquemment de pairs déviants ou non conventionnels (Kaplan et al., 1997; Kasen, Cohen, & Brook, 1998; Vitaro, Larocque, Janosz, & Tremblay, 2001).

Parmi les facteurs sociodémographiques, le genre est reconnu comme un indicateur de risque important. Les statistiques montrent généralement que les garçons ont un risque plus élevé d'abandonner l'école que les filles (MEQ, 2004; MEQ, 2005). Quoique la contribution du genre au décrochage semble secondaire lorsque l'on tient compte de la qualité de l'expérience scolaire de l'élève (Janosz et al., 1997; Battin-Pearson et al., 2000; Newcomb et al., 2002). En ce qui concerne la race ou l'appartenance ethnique, les études américaines montrent que les jeunes Afro-américains ou hispanophones sont nettement plus à risque de décrocher (Davalos, Chavez, & Guardiola, 1999; Rumberger & Thomas, 2000; Stanard, 2003). Mais certaines études montrent que ce phénomène peut être expliqué en bonne partie par l'adversité socioéconomique et familiale dans laquelle vivent certains élèves ainsi que par l'immigration récente (Newcomb et al., 2002).

L'expérience scolaire de l'élève reste la sphère la plus importante lorsque l'on considère les facteurs de risque du décrochage scolaire. En effet, les facteurs reliés à la scolarisation sont ceux qui ont le plus de poids dans la prédiction du décrochage en comparaison aux facteurs sociodémographiques, familiaux ou personnels (Janosz et al., 1997; Battin-Pearson et al., 2000; Newcomb et al., 2002). Les décrocheurs ont généralement un vécu scolaire difficile et certains d'entre eux présentent des habiletés cognitives et verbales faibles, ils ont cumulé du retard scolaire, des échecs et un faible rendement général, ils font preuve d'indiscipline en classe, s'absentent régulièrement et sont plutôt démotivés en comparaison aux adolescents qui persévèrent (Janosz, Le Blanc, Boulerice, & Tremblay, 2000; Gleason & Dynarski, 2002; Goldschmidt & Wang, 1999; Jimerson, Anderson, & Whipple, 2002; Jimerson, Egeland, Sroufe, & Carlson, 2000; Jimerson, 1999; Kaplan et al., 1997; Lee & Burkam, 1992; Rumberger & Larson, 1998).

Par ailleurs, on sait que plusieurs problèmes de comportements extériorisés caractérisent les adolescents à risque de décrocher (Kortering & Blackorby, 1992). En effet, un corpus de connaissances considérable a été généré à ce sujet. Et montre que l'agressivité, le trouble des conduites à l'adolescence, la délinquance et les activités criminelles sont autant de comportements déviants qui prédisent le décrochage (Farrington et al., 1986; Fergusson & Horwood, 1995; Beauvais, Chavez, Oetting, & Deffenbacher, 1996; Moffit, Caspi, Dickson, Silva, & Stanton, 1996; French & Conrad, 2001; Farmer et al., 2004). De même, plusieurs études montrent que l'usage de drogues ou d'alcool à l'adolescence (Krohn, 1995; Garnier, Stein, & Jacobs, 1997; Swaim, Beauvais, Chavez, & Oetting, 1997), en particulier lorsqu'il s'agit d'une consommation régulière (Lynskey, Coffey, Degenhardt, Carlin, & Patton, 2003) ou abusive, peut augmenter la probabilité de décrocher en favorisant l'absentéisme et l'association à des pairs non-conventionnels (Wichstrom, 1998).

La dépression et les problèmes scolaires

Toutefois, peu d'études ont tenté d'élucider la relation entre les problèmes de comportements intériorisés, en particulier la dépression, et le décrochage scolaire. Malgré tout, certains auteurs ont souligné par le passé le lien entre les difficultés scolaires et la dépression chez les adolescents. Les résultats d'Albert et de Beck (1975) montraient déjà que pour une partie importante des adolescents, les problèmes majeurs s'articulent autour de l'école. De nos jours, la contribution des problèmes de santé mentale est de plus en plus fréquemment citée pour tenter d'expliquer ou de prévenir l'abandon prématuré des études (Doll & Hess, 2001; Stoep, Weiss, Kuo, Cheney, & Cohen, 2003). Mais le rôle de la dépression dans l'étiologie des problèmes scolaires reste à être clarifié (Becker & Luthar, 2002). Comme le soulignent Maag et Rutherford (1988), il n'est pas clair si les problèmes d'ordre académique mènent à la dépression ou si la dépression entraîne des difficultés d'ordre scolaire.

Certains travaux montrent que l'expérience scolaire contribue au développement de la dépression à l'adolescence. En effet, quelques études longitudinales montrent que le stress académique, une perception négative de sa compétence académique et le fait de ne pas valoriser les études prédisent la dépression chez les adolescents (Roeser & Eccles, 1998; Roeser, Eccles, & Sameroff, 1998; Murberg & Bru, 2005; Wenz-Gross, Siperstein, Untch, & Widaman, 1997). D'autres encore rapportent que les problèmes scolaires tels que l'insatisfaction éprouvée par les adolescents face à leur rendement scolaire et le fait de ne pas faire ses devoirs régulièrement sont des facteurs de risque de la dépression (Lewinsohn, Gotlib, & Seeley, 1995; Lewinsohn et al., 1994).

Certaines études qui comparent les élèves en difficulté montrent que la dépression et les difficultés scolaires sont concomitantes. En effet, il semble qu'il y a davantage d'élèves qui souffrent de dépression dans les classes d'adaptation scolaire que dans celles du secteur régulier (Dalley, Bolocofsky, Alcorn, & Baker, 1992). Et qu'une partie considérable des adolescents dans les écoles spéciales souffrent de dépression. À ce sujet, l'étude de Franklin & Streeter (1995) auprès de jeunes en difficulté d'adaptation scolaire (raccrocheurs) rapporte que 7% des ces adolescents présentaient d'importants symptômes de dépression; presque 60% des élèves à risque avaient reçu un traitement pour des problèmes émotionnels et 22% d'entre eux avaient été hospitalisés à cause de ces problèmes. Il faut aussi noter que certains résultats suggèrent que l'on tend à placer davantage les adolescents qui ont suivi un traitement pour la dépression dans des classes spéciales (Forness, 1988; Forness & Sinclair, 1990).

Plusieurs travaux récents montrent que les élèves de 1^{re} secondaire qui présentent un risque élevé d'abandonner leurs études manifestent des sentiments dépressifs (Fortin, Royer, Potvin, Marcotte, & Yergeau, 2004). Les élèves qui présentent des risques multiples à travers la manifestation de symptômes de dépression et de colère, des perceptions négatives de leur compétence académique, et une faible valorisation des études sont ceux qui perçoivent le plus

négativement leur milieu scolaire (Hirsch & Rapkin, 1987; Roeser, Eccles, & Sameroff, 1998). Il semble que les adolescents qui souffrent de dépression perçoivent davantage de compétition entre élèves, de pression pour réussir et de contrôle ou de désapprobation de la part des enseignants (Roeser & Eccles, 1998; Steinhilber & Winkler-Metzke, 2000).

Lorsque l'on compare les élèves qui manifestent des symptômes dépressifs à ceux qui n'en manifestent pas, on constate qu'ils présentent généralement un portrait scolaire négatif : ils ont un faible rendement scolaire (Marmorstein & Iacono, 2003; Clark-Lempers, Lempers, & Netusil, 1990; Baron & Perron, 1986; Teri, 1982; Brubeck & Beer, 1992; Reinherz, Frost, & Pakiz, 1991), ils ont davantage de retard scolaire et d'absentéisme (Beer & Beer, 1992; Resnick et al., 1997), ils sont démotivés ou valorisent peu les études et ils se sentent incompetents sur le plan académique (Kirkcaldy & Siefen, 1998; Roeser et al., 1998; Anderman, 2002; Quiroga, Janosz, & Morin, 2002). Les travaux de Reinherz, Frost et Pakiz (1991) sur la persistance de la dépression à l'adolescence constataient, dans des analyses secondaires, que 11 % des garçons chroniquement dépressifs avaient abandonné leurs études.

Enfin certaines études portant spécifiquement sur l'hétérogénéité des profils de décrocheurs et leurs facteurs de risque suggèrent qu'une proportion importante des adolescents qui abandonnent leurs études (Janosz et al., 1997; Janosz, LeBlanc, & Boulerice, 1998; Janosz et al., 2000) ou qui ont un risque élevé de décrocher (Fortin, Marcotte, Royer, & Potvin, 2005; Marcotte, Fortin, Bélanger, Royer, & Potvin, 2005) souffrent de troubles intériorisés, tel que la dépression. D'autres encore montrent que l'on peut distinguer les adolescents qui ont un profil délinquant de ceux qui ont des problèmes d'absentéisme chronique et qui présentent des signes d'anxiété retrait pouvant se transformer ultérieurement en troubles de l'humeur (Farrington, 1995). Ainsi, ces différents résultats suggèrent que la dépression peut contribuer spécifiquement au décrochage scolaire.

Différences entre les genres au sujet du lien entre la dépression et les problèmes scolaires

Notons qu'il existe d'importantes différences entre les genres en ce qui concerne la manifestation des symptômes dépressifs durant l'adolescence. La documentation scientifique, tant américaine, européenne que canadienne, montre qu'à l'adolescence, la prévalence de la dépression est nettement plus élevée chez les filles que chez les garçons (Brooks, Harris, Thrall, & Woods, 2002; Davis, Tang & Ko, 2002; Gosselin & Marcotte, 1997; Marcotte, 1996; Lewinsohn, Roberts, Seeley, Rohde, Gotlib, & Hops, 1994; Connelly, Johnston, Brown, Mackay, & Blackstock, 1993; Ehrenberg, Cox & Koopman, 1990). Cet écart entre les genres qui apparaît durant la transition à l'adolescence entre l'âge de 12 à 14 ans (Angold, Erkanli, Silberg, Eaves, & Costello, 2002; Rice, Harold, & Thapar, 2002; Breton et al., 1999; Schraedley, Gotlib & Hayward, 1999; Angold, Costello, & Worthman, 1998) reste stable au long de la vie adulte (Cairney & Wade, 2002; Nolen-Hoeksema, 1987). Il serait attribuable à la combinaison de deux facteurs : les filles seraient plus

vulnérables à la dépression et elles seraient confrontées à des niveaux de stress plus importants que les garçons durant la transition à l'adolescence (Nolen-Hoeksema, 1994; Nolen-Hoeksema & Girgus, 1994). Notamment, en ce qui concerne les changements pubertaires, identitaires et sociaux qui apparaissent en synchronisation avec la transition de l'école primaire au secondaire (Graber, Lewinsohn, Seeley, & Brooks-Gunn, 1997; Marcotte, 1995; Allgood-Merten & Stockard, 1991; Allgood-Merten, Lewinsohn, & Hops, 1990).

Par ailleurs, bien que le décrochage scolaire soit un problème qui touche majoritairement les garçons, certaines études montrent que l'association entre les troubles intériorisés et les problèmes scolaires est plus saillante chez les filles que chez les garçons. Les filles qui accusent un retard scolaire manifestent plus d'anxiété-retrait que les garçons dans la même situation (Lester & Miller, 1990; Picard, Fortin, & Bigras, 1995). Les problèmes scolaires, un faible rendement et l'insatisfaction face à la discipline scolaire semblent être négativement lié à la dépression seulement chez les filles et non chez les garçons (Economou & Angelopoulos, 1989; Lester et al., 1990; Morin, 2004). Il semble aussi que les stressés scolaires ont un impact plus important sur les sentiments dépressifs des filles que des garçons (Wenz-Gross et al., 1997; Little & Garber, 2004; Morin, 2004). D'autres, cependant, obtiennent des résultats inverses et montrent que l'association entre les stressés scolaires et la dépression est plus importante chez les garçons que chez les filles (Sund, Larsson, & Wichstrom, 2003). Donc, bien que les garçons ont à priori plus de risques de décrocher, on peut penser que l'association entre la dépression et le décrochage sera plus importante chez les filles que chez les garçons.

Objectifs et hypothèses de recherche

L'objectif de cette étude est donc d'examiner de façon longitudinale l'impact de la dépression sur le décrochage scolaire chez des adolescents de milieux défavorisés. Plus précisément, l'étude vise à vérifier : 1) si la présence de sentiments dépressifs augmente, au-delà de certains facteurs de risque socioéconomiques, individuels et scolaires connus de l'abandon des études, la probabilité de décrocher chez les adolescents de milieux défavorisés; 2) si l'amplitude de cette relation est modérée par le genre des participants en étant plus importante pour les filles que pour les garçons.

Méthodologie

Participants

L'échantillon initial était composé de 144 adolescents âgés de 12 à 18 ans. Les participants provenaient de quatre écoles défavorisées sur l'île de Montréal. La majorité d'entre eux fréquentaient des classes spéciales pour les élèves qui cumulent plusieurs facteurs de risque scolaires et psychosociaux ($N=86$) tandis que d'autres fréquentaient des classes régulières dans des écoles considérées à risque selon l'indice de défavorisation de l'école ($N=58$). Cette étude repose sur des

données longitudinales recueillies dans le cadre d'une recherche sur la prévention du décrochage scolaire en milieu défavorisé (Janosz & Deniger, 2001). Tous les élèves des classes recrutées pour l'étude ont consenti à participer, sauf dans le cas de deux adolescents qui ont refusé. Nous avons perdu trois participants supplémentaires dans des déménagements.

Notre échantillon final se compose donc de 139 adolescents (60 filles et 79 garçons). En septembre 1998, l'âge moyen des participants était de 15,1 ans ($\text{é.t.} = 1,7$). Ils accusaient un retard scolaire important ($M = 1,29$; $\text{é.t.} = 0,98$) et ils avaient un rendement scolaire faible avec une moyenne cumulée de 59% en français et en mathématiques. Cet échantillon de convenance comporte une surreprésentation d'adolescents provenant de milieux socioéconomiques défavorisés selon les cotes attribuées par le Ministère de l'Éducation aux écoles qu'ils fréquentent. Ils sont majoritairement francophones (80%). Les élèves ont répondu aux questionnaires, d'une durée d'environ 2 h 30, en classe avec le soutien d'assistants de recherche à trois reprises durant l'année : en septembre-octobre 1998 (T1), en février-mars 1999 (T2) et en mai 1999 (T3).

Mesures

La variable dépendante est le *décrochage scolaire* (non-décrocheur ou décrocheur). Les participants ont été suivis de septembre 1998 à décembre 1999. Tout changement de leur statut de fréquentation scolaire (ex. changement d'école, absentéisme prolongé, abandon des études, etc.) a été enregistré et confirmé par téléphone auprès de l'école ainsi que du participant. Parmi les 142 jeunes ayant participé à l'étude, nous avons établi le statut de fréquentation scolaire de 139 d'entre eux comme décrocheurs ($n = 39$) ou non-décrocheurs ($n = 100$). Un décrocheur, tel que nous l'avons défini, est un jeune qui a abandonné ses études durant le suivi pendant au moins trois semaines consécutives sans motif valable.¹

Variables indépendantes. *La dépression* fut mesurée à l'aide de l'Inventaire de Dépression de Beck (IDB) adapté en français (Bourque & Beaudette, 1982) à partir du Beck Depression Inventory (Beck, 1978). Son usage auprès d'adolescents francophones a été validé par Baron et Laplante (1984). L'instrument comprend 21 questions décrivant des manifestations symptomatologiques de la dépression. Chaque question est graduée en quatre propositions représentant divers degrés du symptôme (0 = neutralité; 3 = gravité maximale). Les sujets doivent encrer la proposition qui correspond le mieux à leur état depuis les sept derniers jours. Cet instrument présente une bonne stabilité temporelle sur deux mois ($r = 0,74$, $p < 0,001$) et un coefficient de consistance interne de 0,80.

¹ De septembre 1998 à décembre 1999, 82% des élèves qui ont décroché ne sont pas retournés aux études, 15% ont tenté de réintégrer l'école sans succès et 2,5% s'étaient réinscrits à l'école durant cette période.

La qualité de l'expérience scolaire a été évaluée grâce à deux indicateurs. Le premier est le *risque de décrocher*² qui est une mesure composite autorévélee estimant la probabilité de décrocher d'un individu avec 6 questions sur le retard scolaire qu'il cumule, l'engagement envers ses études et son rendement (Janosz et al., 1997). La contribution relative des trois facteurs est pondérée en une mesure globale du risque de décrocher. Le second indicateur retenu est l'échelle d'*indiscipline scolaire* ($\alpha = 0,79$) qui compte six questions autorévélees sur des comportements inadéquats en classe : impolitesse, tricherie, absentéisme, échec et turbulence. Il est tiré du Questionnaire sur l'adaptation sociale (QAS), qui a été validé auprès de 7000 adolescents québécois (LeBlanc, 1996). Les données sur la dépression et l'expérience scolaire ont été recueillies à chacun des temps de mesure. La moyenne des scores obtenus aux trois temps a été calculée afin de mieux refléter l'expérience affective et scolaire des élèves au courant de l'année. De plus, cette opération a permis d'inclure plus de participants dans les analyses puisque certains décrocheurs ont quitté l'école à divers moments durant l'année : 19 décrocheurs ont répondu aux trois questionnaires, tandis que 7 autres en ont répondu deux et 13 en ont répondu un seul.

Six autres prédicteurs ont été retenus afin d'atténuer les biais qui peuvent être introduits par certaines caractéristiques individuelles et socioéconomiques. Sur le plan individuel, nous avons tenu compte des effets du *genre*, de l'*âge* et des *aptitudes cognitives* telles que mesurées par le Standard Progressive Matrices (Raven, Court, & Raven, 1996). L'instrument comprend soixante images à compléter à l'aide de choix de réponses et présente une bonne cohérence interne ($\alpha = 0,60-0,99$ selon les populations). Sur le plan socioéconomique, nous avons retenu trois indices tirés du QAS : le *niveau de scolarité des parents*, c'est-à-dire la moyenne du nombre d'années de fréquentation scolaire du père et de la mère; le *désavantage socioéconomique* qui est basé sur le prestige occupationnel des parents et sur leur dépendance économique; et le *désavantage familial*, un indice d'adversité qui tient compte de la taille de la famille, des déménagements, de l'occupation de la mère, de la dissolution du couple parental et du temps encouru depuis cette séparation. Les prédicteurs individuels et socioéconomiques ont tous été mesurés au T1.

Stratégies d'analyse

La vérification des hypothèses fut effectuée à l'aide d'analyses de régressions logistiques hiérarchiques puisque la variable dépendante (décrochage scolaire) est catégorielle.

² Le risque de décrocher est calculé selon la formule : $P = \exp((\text{rendement} \cdot 1) + (\text{engagement} \cdot 2) + (\text{retard} \cdot 3) + 0) / (1 + \exp((\text{rendement} \cdot 1) + (\text{engagement} \cdot 2) + (\text{retard} \cdot 3) + 0))$ où P est la probabilité de décrocher; le rendement, l'engagement et le retard sont pondérés selon un coefficient identifié par des analyses de régression logistique; 0 est la constante du modèle déterminée par le taux marginal de décrochage de l'échantillon de référence.

Calcul et transformation des données. Toutes les variables continues ont été centrées afin d'éviter les problèmes de colinéarité possibles lorsqu'on utilise la technique multiplicative dans les analyses d'interactions. On transforme la distribution en score de déviation en soustrayant la moyenne de chaque score brut. Ainsi, la moyenne de la distribution est égale à zéro et la variance est inchangée (Cohen & Cohen, 1983; Kreft, DeLeeuw, & Aiken, 1995; West, Aiken, & Krull, 1996). Les variables ont ensuite été standardisées.

Analyses. Premièrement, nous avons réalisé des analyses de régression logistiques univariées sur chaque variable afin d'en vérifier le niveau d'association avec la VD. Par la suite, nous avons procédé à une sélection parmi les prédicteurs individuels et socioéconomiques afin d'en réduire le nombre et éviter un «surajustement» du modèle étant donné le petit nombre de sujets à l'échantillon (Harrell, Lee, & Mark, 1996). Un critère de sélection de $p < 0,25$ a été retenu, ce qui permet de tenir compte d'un ensemble de variables assez large et de bâtir un modèle plus complet (Bendel & Afifi, 1977; Mickey & Greenland, 1989; Hosmer & Lemeshow, 2000). Deuxièmement, nous avons procédé aux analyses multivariées. L'impact de la dépression sur le décrochage scolaire est évalué par un modèle de régression multivariée qui tient compte des facteurs de risque individuels, socioéconomiques et scolaires retenus. Troisièmement, nous avons vérifié l'effet modérateur du genre sur la relation entre la dépression et le décrochage. La décomposition des effets d'interaction a été faite selon la méthode recommandée par Cohen & Cohen (1983; voir aussi Jaccard, 2001). Elle consiste à additionner un écart-type au score de dépression de chaque participant afin de comparer le coefficient de régression de la variable modératrice (en l'occurrence le genre) à celui qui est obtenu lorsqu'on soustrait un écart-type au score de dépression. On obtient ainsi l'effet simple chez l'individu ayant un score de dépression d'un écart-type plus élevé ou plus faible.

Résultats

Le tableau 1 présente la distribution du statut de fréquentation scolaire des participants selon le genre. Il indique que 28 % des jeunes de notre échantillon ont décroché à un moment ou à un autre et que les filles accusent un taux de décrochage plus élevé que les garçons (36,7 % comparativement à 21,5 %).

Tableau 1. Distribution des décrocheurs et des non-décrocheurs selon le genre

	Filles	Garçons	Total
Décrocheurs (%) colonne)	22 (36,7)	17 (21,5)	39 (28,1)
Non-décrocheurs (%) colonne)	38 (63,3)	62 (78,5)	100 (71,9)
Total	60	79	139

Sélection des prédicteurs individuels et socioéconomiques. Les analyses préliminaires de régression univariées ont permis d'identifier les facteurs de risque individuels et socioéconomiques qui avaient les meilleures valeurs de prédiction. Parmi ces variables, le genre, l'âge, la scolarité des parents et les habiletés cognitives ont été retenus selon le critère de $p < 0,25$. Le désavantage socioéconomique et le désavantage familial ne seront pas inclus dans nos analyses de prédiction.

Prédiction du décrochage à l'aide des sentiments dépressifs et de certains facteurs de risque connus. Le tableau 2 affiche les résultats des régressions logistiques pour les prédicteurs retenus dans le modèle et leurs principaux indices, soit le coefficient logarithmique de régression (b), l'erreur type (e.t.), le degré de signification du Wald (p), l'exponentiel du coefficient de régression ($\exp(b)$; *odds ratio*), le test d'adéquacité du modèle d'Hosmer-Lemeshow (1989), le chi-carré d'amélioration et le pourcentage de sujets correctement classés (point de coupure de 0,50). Le groupe de contraste de la régression logistique est celui des non-décrocheurs. En ce qui concerne le genre des participants, le groupe de contraste est celui des filles.

La première section du tableau rapporte les résultats des analyses univariées et montre que la scolarité des parents, le genre, l'âge, le risque de décrocher³, l'indiscipline scolaire et la dépression prédisent le décrochage scolaire chez les adolescents à risque. Dans les analyses multivariées, les prédicteurs ont été introduits dans l'équation de régression par ordre d'importance selon les travaux de Janosz et al. (1997) : les prédicteurs scolaires ont été introduits en premier, puis les prédicteurs socioéconomiques et individuels et, enfin, la dépression. Les résultats confirment notre première hypothèse. Ils montrent qu'après avoir pris en compte les facteurs de risque scolaires, socioéconomiques et individuels du décrochage, les sentiments dépressifs contribuent de façon unique et indépendante à la probabilité de décrocher.

Dans l'ensemble, on constate que les décrocheurs tendent à venir de foyers où les parents ont une faible scolarisation, ils sont plus âgés que les élèves qui persistent et rapportent davantage de sentiments dépressifs. La probabilité ($\exp(\)$) d'un élève plus âgé d'être dans le groupe des décrocheurs plutôt que dans celui des non-décrocheurs est 2,3 fois plus élevée. Et elle est 1,66 fois élevée dans le cas d'un élève qui manifeste plus de sentiments dépressifs. On note aussi une tendance marginale selon laquelle les filles décrochent plus fréquemment que les garçons. De plus, l'interaction entre le genre et la dépression (marginale significative, $p = 0,07$) suggère que la relation entre la dépression et le décrochage varie selon le sexe des élèves. Notons aussi qu'une ANOVA a montré que les filles ($M=9,26$) manifestent plus de sentiments dépressifs que les garçons ($M=5,24$; $F=5,08$; $p < 0,05$).

³. La distribution du risque de décrocher était négativement asymétrique. Elle est reflétée par l'addition de 1 au score le plus élevé de la distribution duquel on soustrait le score de chaque individu, puis elle a été transformée à la racine carrée. Il faut donc inverser le sens de l'échelle lors de l'interprétation : un coefficient de régression négatif indique une relation positive avec le décrochage.

Le tableau 3 montre la décomposition des effets d'interaction entre le genre et la dépression. Deux modèles de régression comptant tous les prédicteurs retenus ont été exécutés, l'un avec la mesure de dépression à laquelle on a retranché la valeur d'un écart-type et l'autre à laquelle on en a ajouté un pour comparer les scores élevés et faibles. Les résultats montrent que chez les adolescents qui ont peu de sentiments dépressifs, la probabilité de décrocher est faible, se situant à 14% pour les filles ce qui est tout de même plus élevé que celle de 3% estimée pour les garçons. Alors que chez les adolescents qui manifestent des sentiments dépressifs élevés, la probabilité de décrocher est nettement plus importante et elle est semblable selon le genre, se situant à 31% pour les filles et 33% pour les garçons. On constate que la contribution de la dépression au décrochage est plus importante chez les garçons puisque la présence de sentiments dépressifs augmente davantage leur probabilité de décrocher. En effet, comme l'illustre la figure 1, l'écart entre la probabilité de décrocher chez les garçons qui affichent peu de sentiments dépressifs et ceux qui en manifestent beaucoup est bien plus grand que dans le cas des filles.

Tableau 3. Prédiction du décrochage à partir de l'expérience scolaire, des facteurs socio-économiques, individuels et de la dépression modifiée pour décomposer l'effet d'interaction avec le genre

Prédicteur	Dépression faible (-1 écart-type)				Dépression élevée (-1 écart-type)			
	B	e.t.	p	Exp(B)	B	e.t.	p	Exp(B)
Constante*	-1,81	0,40	0,000	0,16	-0,80	0,33	0,017	0,45
Genre	-1,67	0,74	0,025	0,19	0,10	0,63	0,874	1,11
Dépression-IDB	0,51	0,24	0,037	1,66	0,510	0,24	0,037	1,66
Genre X Dépression-IDB	0,88	0,49	0,070	2,42	0,88	0,49	0,070	2,42
Probabilité estimée de décrocher $\frac{\exp(b)}{1+\exp(b)}$								
Filles				0,14				0,31
Garçons				0,03				0,33

* Tous les prédicteurs du modèle ont été inclus dans l'équation de régression. Les résultats ne sont pas montrés afin de simplifier le tableau.

Dans l'ensemble, nos résultats montrent d'abord que les sentiments dépressifs chez les adolescents constituent un facteur de risque du décrochage scolaire. Cet impact reste stable même lorsqu'on prend en compte certains facteurs endogènes et exogènes en lien avec l'abandon des études. De plus, les résultats montrent que la contribution de la dépression au décrochage est particulièrement importante chez les garçons même si les filles rapportent en moyenne davantage de sentiments dépressifs qu'eux.

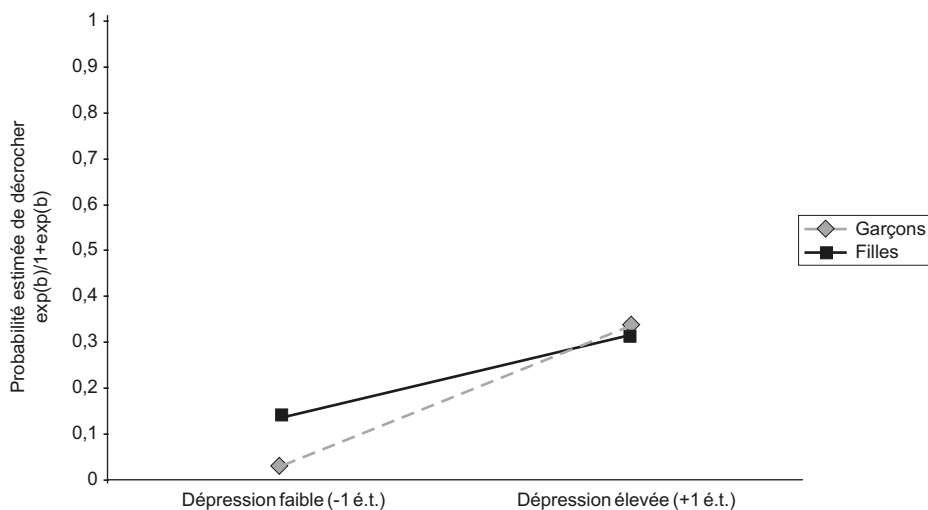


Figure 1. Probabilité estimée de décrocher selon le genre et le niveau de dépression

Discussion

Cette étude a été effectuée auprès d'adolescents de milieux défavorisés et à risque d'abandonner leurs études. Son objectif principal visait à explorer la relation entre la dépression à l'adolescence et le décrochage scolaire. Plus précisément, elle cherchait à tester deux hypothèses. La première hypothèse voulait vérifier l'impact prédictif de la dépression sur le décrochage scolaire au-delà de certains facteurs de risque connus de l'abandon des études. La seconde hypothèse vérifiait si l'influence de la dépression sur le décrochage était modérée par le genre, en particulier si la relation entre la dépression et le décrochage serait plus importante chez les filles que chez les garçons.

L'impact de la dépression sur le décrochage scolaire

Les résultats des analyses de régression ont confirmé notre première hypothèse. Les symptômes dépressifs chez les adolescents contribuent à prédire jusqu'à 15 mois plus tard l'abandon des études secondaires, après avoir contrôlé l'impact de certains indices socioéconomiques et individuels de l'élève ainsi que pour la qualité de son expérience scolaire. Ils confirment les attentes de certains auteurs (Janosz et al., 2000; Farrington, 1995; Janosz et al., 1998) en indiquant que la dépression chez les adolescents doit être considérée comme un facteur de risque de plus du décrochage scolaire, qui s'additionne aux autres facteurs déjà connus.

Ces résultats sont particulièrement importants si l'on considère l'ampleur des problèmes de dépression chez les adolescents (Lewinsohn, Hops, Roberts, Seeley, & Andrews, 1993). En effet, comme la prévalence de la dépression chez les jeunes est considérable et que sa réapparition est fréquente, de nombreux adolescents

partagent ce facteur de risque. Hors, on ne peut contrôler certains facteurs de risque du décrochage tels que le désavantage socioéconomique ou le retard scolaire et il est difficile pour les intervenants scolaires d'agir sur ces derniers. Par contre, il est possible d'intervenir auprès des adolescents sur l'apparition des symptômes dépressifs. Des programmes de dépistage et d'intervention systématiques, en particulier auprès des élèves à risque, permettraient de contrer les méfaits de la dépression sur le bien-être général des adolescents et en particulier sur leur adaptation scolaire (Marcotte, 2000).

Différences entre les genres quant à l'impact de la dépression sur le décrochage

Notre deuxième hypothèse n'a été confirmée qu'en partie. L'impact de la dépression sur le décrochage scolaire est effectivement modéré par le genre des répondants mais c'est surtout pour les garçons qu'il s'avère important. En effet, nos résultats montrent que la contribution spécifique de la dépression au décrochage scolaire est très faible chez les garçons qui manifestent peu de sentiments dépressifs en comparaison aux filles. Alors que cette contribution prend de l'ampleur chez les garçons qui ont des sentiments dépressifs élevés et atteint celle estimée pour les filles. L'impact de la dépression est donc plus important chez les garçons puisque l'écart entre la probabilité de décrocher d'un élève qui a des sentiments dépressifs faibles et celle d'un élève qui a des sentiments dépressifs élevés est deux fois plus grand chez les garçons que chez filles.

Ces résultats peuvent paraître, à prime à bord, surprenants et contre-intuitifs puisque certains travaux suggèrent que les troubles intériorisés affecteraient davantage la réussite scolaire des filles plutôt que celle des garçons (Picard et al., 1995; Lester et al., 1990; Economou et al., 1989). Mais, bien que la dépression soit plus fréquente chez les filles, il se peut qu'elle ait des conséquences plus négatives du point de vue scolaire lorsqu'elle se manifeste chez certains garçons (Reinherz et al., 1991). Selon la théorie de dépression de Beck (1976), les attitudes dysfonctionnelles - attitudes ou croyances négatives au sujet de la réussite et des relations interpersonnelles - constituent un facteur de vulnérabilité qui interagit avec les événements de vie stressants dans le développement de la dépression (Joiner, Metalsky, Lew, & Klocek, 1999). Hors, les garçons entretiennent davantage d'attitudes ou de croyances négatives face à l'échec que les filles et l'association entre ces attitudes et l'humeur est plus importante pour eux (Reber & Flammer, 2002; Marcotte, Marcotte, & Bouffard, 2002). On peut ainsi penser que les garçons qui manifestent des sentiments dépressifs ont une plus grande réactivité affective face aux échecs scolaires. Il est possible que certains d'entre eux essayent de rétablir un sentiment de compétence et de contrôle sur leur vie en cherchant à s'actualiser dans d'autres sphères comme celle du travail ou par l'apprentissage d'un métier, par exemple.

Par ailleurs, on peut penser que d'autres facteurs diminuent l'impact de la dépression sur le décrochage des filles. On sait que les relations interpersonnelles jouent un rôle important dans l'adaptation psychosociale des filles (Maccoby, 1990;

Feingold, 1994; Hammen et al., 1995). Elles tendent à aller chercher plus d'aide que les garçons lorsqu'elles éprouvent des difficultés et elles ont plus de facilité à activer les ressources de leur réseau social pour obtenir du soutien (Rudolph, 2002; Vendette & Marcotte, 2000; Stark, Spirito, Williams, & Guevremont, 1989). En fait, il semble que les filles en difficulté reçoivent plus d'attention et de soutien de la part de leur enseignant que les garçons vivant la même situation (Wooldridge & Richman, 1985; Kearney & Plax, 1988). Il est probable qu'elles bénéficient davantage de ce soutien et que cela diminue l'impact de la dépression sur leur réussite scolaire.

Traditionnellement, on associe les troubles intériorisés à des problèmes typiquement féminins et les troubles extériorisés à des problèmes d'ordre masculin (Brack, Brack, & Orr, 1994; Choquet & Menke, 1982; Kandel & Davies, 1982). Or, la recherche épidémiologique récente montre que les adolescents en difficulté présentent un ensemble de problèmes de comportement et de problèmes intériorisés concomitants (Brooks, Harris, Thrall, & Woods, 2002; Roland, 2002; Wade, 2001; Kovacs, Obrosky, Gatsonis, & Richards, 1997; Kessler et al., 1996). Il est probable que les symptômes dépressifs chez certains garçons paraissent moins saillants parce qu'ils sont confondus avec d'autres manifestations comportementales plus visibles de leur mésadaptation (indiscipline scolaire, délinquance, etc.), puis que ces émotions ambiguës soient interprétées en fonction des stéréotypes propres à leur genre (Plant, Hyde, Keltner, & Devine, 2000). On peut donc penser que les adultes dans le milieu scolaire sont moins enclins à reconnaître les symptômes dépressifs chez les garçons que chez les filles et que l'impact des problèmes intériorisés chez les garçons soit sous-estimé.

Limites de l'étude et recommandations

Toutefois, nous devons formuler des réserves au sujet de la généralisation de nos résultats. En ce qui concerne les limites de notre échantillon, il faut rappeler qu'il est de petite taille ($N = 139$) et qu'il compte une surreprésentation d'adolescents issus de milieux défavorisés présentant un profil scolaire avec plusieurs difficultés (retard scolaire, faible rendement, etc.). La majorité de ces élèves suivaient un curriculum adapté visant à prévenir le décrochage scolaire. D'ailleurs, notre modèle final montre qu'il est difficile de différencier ces élèves à partir de leur expérience scolaire (risque de décrocher, indiscipline) lorsque l'on contrôle pour le niveau socioéconomique, le sexe et l'âge. Il est probable que ceci soit dû en partie à l'homogénéité de l'échantillon. De plus, la distribution du décrochage selon le genre est inhabituelle dans notre échantillon. En effet, on compte plus de filles (37%) que de garçons (22%) décrocheurs. Ces résultats soulignent combien notre échantillon est particulier puisque les statistiques montrent qu'en général, les garçons ont un taux de non-diplomation plus élevé que les filles (MEQ, 2003; Kaplan et al., 1997). Il se peut donc que les résultats que nous avons obtenu eu égard au rôle modérateur du genre sur la relation entre la dépression et le décrochage soient attribuables à des biais d'échantillonnage. Certains de nos résultats vont malgré tout dans le même sens de ceux généralement rapportés dans la littérature et montrent que les élèves plus âgés venant de familles dont les parents sont peu scolarisés ont davantage de risques de décrocher (Lee et al., 2003).

Il serait donc souhaitable de tenter de reproduire nos résultats avec un échantillon normatif de taille plus grande. Dans cette étude, nous avons mesuré les sentiments dépressifs à l'aide du IDB comme une variable continue. Du point de vue conceptuel, il serait aussi intéressant de vérifier si l'impact de la dépression est semblable lorsqu'on utilise les critères cliniques de cette mesure (Compas, Connor, & Hinden, 1998; Dumas, 1999). De plus, il convient de tester des modèles qui permettront de comprendre les mécanismes par lesquels les comportements intériorisés, tel que la dépression, influencent l'échec scolaire chez les adolescents. En particulier, en ce qui concerne le lien avec l'engagement scolaire, la co-occurrence des problèmes de comportement extériorisés et l'influence des relations sociales à l'école tant avec les enseignants qu'avec les pairs puisque le décrochage résulte souvent de la combinaison de problèmes sociaux et académiques à l'école (Rumberger, 2004).

Références

- Albert, N., & Beck, A. T. (1975). Incidence of depression in early adolescence: A preliminary study. *Journal of Youth and Adolescence*, 4(4), 301-307.
- Alexander, K. L., Entwisle, D. R., & Kabbani, N. S. (2001). The dropout process in life course perspective: Early risk factors at home and school. *Teachers College Record*, 103(5), 760-822.
- Anderman, E. M. (2002). School effects on psychological outcomes during adolescence. *Journal of Educational Psychology*, 94(4), 795-809.
- Barclay, J. R., & Doll, B. (2001). Early prospective studies of the high school dropout. *School Psychology Quarterly*, 16(4), 357-369.
- Baron, P., & Laplante, L. S. (1984). L'inventaire de dépression de Beck: son utilisation auprès d'un échantillon d'adolescents francophones. *Revue de Modification du Comportement*, 14(4), 161-166.
- Baron, P., & Perron, L. M. (1986). Sex differences in the Beck Depression Inventory scores of adolescents. *Journal of Youth and Adolescence*, 15(2), 165-171.
- Battin-Pearson, S., Newcomb, M. D., Abbott, R. D., Hill, K. G., Catalano, R. F., & Hawkins, J. D. (2000). Predictors of early high school dropout: A test of five theories. *Journal of Educational Psychology*, 92(3), 568-582.
- Beauvais, F., Chavez, E. L., Oetting, E. R., & Deffenbacher, J. L. (1996). Drug use, violence, and victimization among White American, Mexican American, and American Indian dropouts, students with academic problems, and students in good academic standing. *Journal of Counseling Psychology*, 43(3), 292-299.
- Beck, A. T. (1976). *Cognitive therapy and the emotional disorders*. New York: International Universities Press.
- Beck, A. T. (1978). *Depression inventory*. Philadelphia: Center for Cognitive Therapy.
- Becker, B. E., & Luthar, S. S. (2002). Social-emotional factors affecting achievement outcomes among disadvantaged students: Closing the achievement gap. *Educational Psychologist*, 37(4), 197-214.
- Beer, J., & Beer, J. (1992). Depression, self-esteem, suicide ideation, and GPA's of high school students at risk. *Psychological Reports*, 71 899-902.
- Bendel, R., B., & Afifi, A. A. (1977). Comparison of stopping rules in forward regression. *Journal of American Statistical Association*, 72 46-53.
- Bourque, P., & Beaudette, D. (1982). Étude psychométrique du questionnaire de dépression de Beck auprès d'un échantillon d'étudiants universitaires francophones. *Revue Canadienne des Sciences du Comportement*, 14(3), 211-218.

- Brack, C. J., Brack, G., & Orr, D. P. (1994). Dimensions underlying problem behaviors, and related psychosocial factors in early and middle adolescents. *Journal of Early Adolescence, 14*(3), 345-370.
- Branthwaite, A., & Garcia, S. (1985). Depression in the young unemployed and those on Youth Opportunities Schemes. *British Journal of Medical Psychology, 58*(1), 67-74.
- Brooks, T. L., Harris, S. K., Thrall, J. S., & Woods, E. R. (2002). Association of adolescents risk behaviors with mental health symptoms in high school students. *Journal of Adolescent Health, 31*, 240-246.
- Brooks-Gunn, J., Guo, G., & Furstenberg, F. F. (1993). Who drops out of and who continues beyond high school? A 20-year follow-up of Black urban youth. *Journal of Research on Adolescence, 3*(3), 271-294.
- Brubeck, D., & Beer, D. (1992). Depression, self-esteem, suicide ideation, death anxiety, and GPA in high school students of divorced and non divorced parents. *Psychological Reports, 71*, 755-763.
- Bryk, A. S., & Thum, Y. M. (1989). The effects of high school organization on dropping out: An exploratory investigation. *American Educational Research Journal, 26*(3), 353-383.
- Choquet, M., & Menke, H. (1982). Development of self-perceived risk behaviour and psychosomatic symptoms in adolescents: A longitudinal approach. *Journal of Adolescence, 10*, 291-308.
- Clark-Lempers, D. S., Lempers, J. D., & Netusil, A. J. (1990). Family financial stress, parental support, and young adolescents' academic achievement and depressive symptoms. *Journal of Early Adolescence, 10*(1), 21-36.
- Cohen, J. & Cohen, P. (1983). *Applied multiple regression/correlation analysis for the behavioral sciences* (2^o éd.). Hillsdale, NS: Erlbaum.
- Compas, B. E., Connor, J. K., & Hinden, B. R. (1998). New perspectives on depression during adolescence. In R. Jessor (Ed.), *New perspectives on adolescent risk behavior* (pp. 319-364). New-York: Cambridge University Press.
- Crowder, K., & South, S. J. (2003). Neighborhood distress and school dropout: The variable significance of community context. *Social Science Research, 32*(4), 659-698.
- Dalley, M. B., Bolocofsky, D. N., Alcorn, M. B., & Baker, C. (1992). Depressive symptomatology, attributional style, dysfunctional attitude, and social competency in adolescents with and without learning disabilities. *School Psychology Review, 21*(3), 444-458.
- Davalos, D. B., Chavez, E. L., & Guardiola, R. J. (1999). The effects of extracurricular activity, ethnic identification, and perception of school on student dropout rates. *Hispanic Journal of Behavioral Sciences, 21*(1), 61-77.
- Davison Aviles, R. M., Guerrero, M. P., Barajas Howarth, H., & Thomas, G. (1999). Perceptions of Chicano/Latino students who have dropped out of school. *Journal of Counseling & Development, 77*(4), 465-473.
- Doll, B., & Hess, R. S. (2001). Through a new lens: Contemporary psychological perspectives on school completion and dropping out of high school. *School Psychology Quarterly, 16*(4), 351-356.
- Donovan, A., Oddy, M., Pardoe, R., & Ades, A. (1986). Employment status and psychological well-being: A longitudinal study of 16-year-old school leavers. *Journal of Child Psychology & Psychiatry & Allied Disciplines, 27*(1), 65-76.
- Dryfoos, J. G. (1990). *Adolescents at risk: Prevalence and prevention*. London: Oxford University Press.
- Dumas, J. E. (1999). *Psychopathologie de l'enfant et de l'adolescent*. Bruxelles: DeBoeck.
- Economou, M., & Angelopoulos, N. (1989). Dysthymic symptoms, hostility and scholastic achievements in a group of high-school students. *Educational Psychology, 9*(4), 331-337.
- Ellenbogen, S., & Chamberland, C. (1997). The peer relations of dropouts: A comparative study of at-risk and not at-risk youths. *Journal of Adolescence, 20*(4), 355-367.
- Ensminger, M. E., & Slusarcick, A. L. (1992). Paths to high school graduation or dropout: A longitudinal study of a first-

- grade cohort. *Sociology of Education*, 65 (2), 95-113.
- Fallu, J. S., & Janosz, M. (2003). La qualité des relations élève-enseignants à l'adolescence: Un facteur de protection de l'échec scolaire. *Revue de Psychoéducation*, 32(1), 7-29.
- Farmer, T. W., Price, L. N., O'Neal, K. K., Leung, M. C., Goforth, J. B., Cairns, B. D. et al. (2004). Exploring Risk in Early Adolescent African American Youth. *American Journal of Community Psychology*, 33(1-2), 51-59.
- Farrington, D. (1995). Later life outcome of truants in the Cambridge study. In I. Berg & J. Nursten (Eds.), *Unwilling to school* (4th ed., pp. 96-118). London: Gaskell.
- Farrington, D. P., Gallagher, B., Morley, L., & St. Ledger, R. J. (1986). Unemployment, school leaving, and crime. *British Journal of Criminology*, 26(4), 335-356.
- Feingold, A. (1994). Gender differences in personality: A meta-analysis. *Psychological Bulletin*, 116(3), 429-456.
- Fergusson, D. M., & Horwood, L. J. (1995). Predictive validity of categorically and dimensionally scored measures of disruptive childhood behaviors. *Journal of the American Academy of Child & Adolescent Psychiatry*, 34(4), 477-485.
- Fitzpatrick, K. M., & Yoels, W. C. (1992). Policy, school structure, and sociodemographic effects on statewide high school dropout rates. *Sociology of Education*, 65(1), 76-93.
- Forness, S. R. (1988). School characteristics of children and adolescents with depression. In R. B. Jr. Rutherford, M. C. Nelson & S. R. Forness (Eds.), *Bases of severe behavioral disorders in children and youth* (pp. 177-203). Boston: College-Hill Press.
- Forness, S. R., & Sinclair, E. (1990). Learning disabilities in children with clinical depression. In H. L. Swanson & B. K. Keogh (Eds.), *Learning disabilities: Theoretical and research issues* (pp. 315-332). Hillsdale, NS : Lawrence Erlbaum Associates.
- Fortin, L., Marcotte, D., Royer, E., & Potvin, P. (2005). Hétérogénéité des élèves à risque de décrochage scolaire : facteurs personnels, familiaux et scolaires. In L. DeBlois (Ed.), *La réussite scolaire : comprendre et mieux intervenir* (pp. 51-64). Québec: Presses de l'université Laval.
- Fortin, L., Royer, E., Potvin, P., Marcotte, D., & Yergeau, E. (2004). La prédiction du risque de décrochage scolaire au secondaire : facteurs personnels, familiaux et scolaires. *Revue Canadienne des Sciences du Comportement*, 36 (3), 219-231.
- Franklin, C., & Streeter, C. L. (1995). Assessment of middle class youth at-risk to dropout: School, psychological and family correlates. *Children & Youth Services Review*, 17(3), 433-448.
- French, D. C., & Conrad, J. (2001). School dropout as predicted by peer rejection and antisocial behavior. *Journal of Research on Adolescence*, 11 (3), 225-244.
- Gardner, P. W., Ritblatt, S. N., & Beatty, J. R. (2000). Academic achievement and parental involvement as a function of high school size. *High School Journal*, 83 (2), 21-27.
- Garnier, H. E., Stein, J. A., & Jacobs, J. K. (1997). The process of dropping out of high school: A 19-year perspective. *American Educational Research Journal*, 34 (2), 395-419.
- Gleason, P., & Dynarski, M. (2002). Do we know whom to serve? Issues in using risk factors to identify dropouts. *Journal of Education for Students Placed at Risk*, 7 (1), 25-41.
- Goldschmidt, P., & Wang, J. (1999). When can schools affect dropout behavior? A longitudinal multilevel analysis. *American Educational Research Journal*, 36 (4), 715-738.
- Gouvernement du Canada (1993). Après l'école : résultats d'une enquête nationale comparant les sortants de l'école aux diplômés d'études secondaires âgés de 18 à 20 ans (LM-294-07-93F). Ministère de l'Emploi et de l'Immigration.
- Hammen, C. L., Burge, D., Daley, S. E., Davila, J., Paley, B., & Rudolph, D. (1995). Interpersonal attachment cognitions and prediction of symptomatic responses to interpersonal stress. *Journal of Abnormal Psychology*, 104(3), 436-443.

- Harding, D. J. (2003). Counterfactual models of neighborhood effects: The effect of neighborhood poverty on dropping out and teenage pregnancy. *American Journal of Sociology*, 109 (3), 676-719.
- Harrell, F. E., Lee, K. L., & Mark, D. B. (1996). Tutorial in biostatistics: Multivariable prognostic models : Issues in developing models, evaluating assumptions and measuring and reducing errors. *Statistics in Medicine*, 15 (4), 361-387.
- Hirsch, B. J., & Rapkin, B. D. (1987). The transition to junior high school: A longitudinal study of self-esteem, psychological symptomatology, school life, and social support. *Child Development*, 58(5), 1235-1243.
- Hosmer, D. W., & Lemeshow, S. (2000). *Applied Logistic Regression*. (2^e ed.). New-York: Wiley-Interscience.
- Hymel, S., Comfort, C., Schonert-Reichl, K., & McDougall, P. (1996). Academic failure and school dropout: The influence of peers. In J. Juvonen & K. R. Wentzel (Eds.), *Social motivation: Understanding children's school adjustment* (pp. 313-345). New-York: Cambridge University Press.
- Jaccard, J. (2001). *Interaction effects in logistic regression*. Sage University Papers Series on Quantitative Applications in the Social Sciences, 07-135. Thousand Oaks, CA : Sage.
- Janosz, M., Deniger, M. A., Roy, G., Lacroix, M., & Fallu, J. S. (2001). Évaluation de programmes de prévention du décrochage scolaire pour adolescents de milieux défavorisés. Document inédit. Université de Montréal.
- Janosz, M., LeBlanc, M., & Boulerice, B. (1998). Consommation de psychotropes et délinquance: de bons prédicteurs de l'abandon scolaire ? *Criminologie*, 31 (1), 87-107.
- Janosz, M., Le Blanc, M., Boulerice, B., & Tremblay, R. E. (2000). Predicting different types of school dropouts: A typological approach with two longitudinal samples. *Journal of Educational Psychology*, 92(1), 171-190.
- Janosz, M., LeBlanc, M., Boulerice, B., & Tremblay, R. E. (1997). Disentangling the weight of school dropout predictors: A test on two longitudinal samples. *Journal of Youth & Adolescence*, 26 (6), 733-762.
- Jimerson, S. R. (1999). On the failure of failure: Examining the association between early grade retention and education and employment outcomes during late adolescence. *Journal of School Psychology*, 37(3), 243-272.
- Jimerson, S. R., Anderson, G. E., & Whipple, A. D. (2002). Winning the battle and losing the war: Examining the relation between grade retention and dropping out of high school. *Psychology in the Schools*, 39 (4), 441-457.
- Jimerson, S. R., Egeland, B., Sroufe, L. A., & Carlson, B. (2000). A prospective longitudinal study of high school dropouts: Examining multiple predictors across development. *Journal of School Psychology*, 38(6), 525-549.
- Joiner, T. E., Metalsky, G. I., Lew, A., & Klocek, J. (1999). Testing the causal mediation component of Beck's Theory of Depression : evidence for specific mediation. *Cognitive Therapy and Research*, 23 (4), 401-412.
- Jordan, W. J., Lara, J., & McPartland, J. M. (1996). Exploring the causes of early dropout among race-ethnic and gender groups. *Youth & Society*, 28 (1), 62-94.
- Kandel, D. B., & Davies, M. (1982). Epidemiology of depressive mood in adolescents: an empirical study. *Archives of General Psychiatry*, 39, 1205-1212.
- Kaplan, D. S., Damphousse, K. R., & Kaplan, H. B. (1994). Mental health implications of not graduating from high school. *Journal of Experimental Education*, 62 (2), 105-123.
- Kaplan, D. S., Peck, B. M., & Kaplan, H. B. (1997). Decomposing the academic failure-dropout relationship: A longitudinal analysis. *Journal of Educational Research*, 90 (6), 331-343.
- Kasen, S., Cohen, P., & Brook, J. S. (1998). Adolescent school experiences and dropout, adolescent pregnancy, and young adult deviant behavior. *Journal of Adolescent Research*, 13 (1), 49-72.
- Kearney, P., & Plax, T. G. (1988). Situational and individual determinants of teacher's reported use of behavior alteration

- techniques. *Human Communication Research*, 14, 145-166.
- Kessler, R. C., Nelson, C. B., McGonagle, K. A., Edlund, M. J., Frank, R. G., & Leaf, P. J. (1996). The epidemiology of co-occurring addictive and mental disorders: implications for prevention and service utilization. *American Journal of Orthopsychiatry*, 66, 17-31.
- Kirkcaldy, B., & Siefen, G. (1998). Depression, anxiety and self-image among children and adolescents. *School Psychology International*, 19 (2), 135-149.
- Kortering, L., & Blackorby, J. (1992). High school dropout and students identified with behavioral disorders. *Behavioral Disorders*, 18 (1), 24-32.
- Kovacs, M., Obrosky, D. S., Gatsonis, C., & Richards, C. (1997). First-episode major depressive and dysthymic disorder in childhood: clinical and sociodemographic factors in recovery. *Journal of the American Academy of Child and Adolescent Psychiatry*, 36(6), 777-784.
- Kreft, I. G., DeLeeuw, J., & Aiken, L. S. (1995). The effect of different forms of centering hierarchical linear models. *Multivariate Behavioral Research*, 30 (1), 1-21.
- Krohn, M. D. (1995). School dropout, delinquent behavior, and drug use: An examination of the causes and consequences of dropping out of school. In H. B. Kaplan (Ed.), *Drugs, crime, and other deviant adaptations: Longitudinal studies* (pp. 163-183). New York: Plenum Press.
- LeBlanc, M. (1996). *Mesures de l'adaptation sociale et personnelle pour les adolescents québécois: manuel et guide d'utilisation* (3e ed.). Groupe de recherche sur les adolescents en difficulté. Montréal : Université de Montréal.
- Lee, V. E., & Burkam, D. T. (2003). Dropping Out of High School: The Role of School Organization and Structure. *American Educational Research Journal*, 40 (2), 353-393.
- Lee, V. E., & Burkam, D. T. (1992). Transferring high schools: An alternative to dropping out? *American Journal of Education*, 100 (4), 420-453.
- Lester, D., & Miller, C. (1990). Depression and suicidal preoccupation in teenagers. *Personality and Individual Differences*, 11 (4), 421-422.
- Lewinsohn, P. M., Gotlib, I. H., & Seeley, J. R. (1995). Adolescent psychopathology: IV. Specificity of psychosocial risk factors for depression and substance abuse in older adolescents. *Journal of the American Academy of Child & Adolescent Psychiatry*, 34(9), 1221-1229.
- Lewinsohn, P. M., Hops, H., Roberts, R. E., Seeley, J. R., & Andrews, J. A. (1993). Adolescent psychopathology: I. Prevalence and incidence of depression and other DSM-III-R disorders in high school students. *Journal of Abnormal Psychology*, 102(1), 133-144.
- Lewinsohn, P. M., Roberts, R. E., Seeley, J. R., Rohde, P., Gotlib, I. H., & Hops, H. (1994). Adolescent psychopathology: II. Psychosocial risk factors for depression. *Journal of Abnormal Psychology*, 103(2), 302-315.
- Little, S. A., & Garber, J. (2004). Interpersonal and Achievement Orientations and Specific Stressors Predict Depressive and Aggressive Symptoms. *Journal of Adolescent Research*, 19 (1), 63-84.
- Lynskey, M. T., Coffey, C., Degenhardt, L., Carlin, J. B., & Patton, G. (2003). A longitudinal study of the effects of adolescent cannabis use on high school completion. *Addiction*, 98 (5), 685-692.
- Maag, J. W., & Rutherford, R. B. Jr. (1988). Review and synthesis of three components for identifying depressed students. In R. B. Jr. Rutherford, M. C. Nelson & S. R. Forness (Eds.), *Bases of severe behavioral disorders in children and youth* (pp. 205-230). Boston: College-Hill Press.
- McCoby, E. E. (1990). Gender relationships: A developmental account. *American Psychologist*, 45 (4), 513-520.
- Marcotte, D. (2000). La prévention de la dépression chez les enfants et les adolescents. In F. Vitaro, & C. Gagnon, *Prévention des problèmes d'adaptation chez les enfants et les adolescents, tome I* (pp. 221-270). Québec: Presses de l'Université du Québec.

- Marcotte, D., Fortin, F., Bélanger, M., Royer, E., & Potvin, P. (2005). *Depressed and non-depressed school dropouts : Is there a difference ?* American Educational Research Association 2005 Annual meeting : Demography and democracy in the era of accountability. (Montreal, 11-15 avril 2005).
- Marcotte, G., Marcotte, D., & Bouffard, T. (2002). The influence of familial support and dysfunctional attitudes on depression and delinquency in an adolescent population. *European Journal of Psychology of Education*, 17 (4), 363-376.
- Marcus, R. F., & Sanders-Reio, J. (2001). The influence of attachment on school completion. *School Psychology Quarterly*, 16(4), 427-444.
- Marmorstein, N. R., & Iacono, W. G. (2003). Major depression and conduct disorder in a twin sample: Gender, functioning, and risk for future psychopathology. *Journal of the American Academy of Child & Adolescent Psychiatry*, 42(2), 225-233.
- McNeal, R. B. (1997). High school dropouts: A closer examination of school effects. *Social Science Quarterly*, 78(1), 209-222.
- McNeal, R. B. J. (1999). Parental involvement as social capital: Differential effectiveness on science achievement, truancy, and dropping out. *Social Forces*, 78(1), 117-144.
- Meeus, W., Dekovic, M., & Iedema, J. (1997). Unemployment and identity in adolescence: A social comparison perspective. *Career Development Quarterly*, 45(4), 369-380.
- Mickey, J., & Greenland, S. (1989). A study of the impact of confounder-selection criteria on effect estimation. *American Journal of Epidemiology*, 129, 125-137.
- Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (2005). La réussite scolaire des garçons et des filles : L'influence du milieu socioéconomique. Direction de la recherche, des statistiques et des indicateurs. Québec: Gouvernement du Québec.
- Ministère de l'Éducation du Québec (1992). Chacun ses devoirs, plan d'action sur la réussite éducative. Québec: Gouvernement du Québec.
- Ministère de l'Éducation du Québec (1994). Préparer les jeunes au 21e siècle. Québec : Gouvernement du Québec.
- Ministère de l'Éducation du Québec (1999). La rentabilité du diplôme. Bulletin statistique de l'éducation [8]. Direction des statistiques et des études quantitatives. Québec: Gouvernement du Québec.
- Ministère de l'Éducation du Québec (2000a). L'éducation...Oui, c'est payant ! Bulletin statistique de l'éducation [16]. Direction des statistiques et des études quantitatives. Québec: Gouvernement du Québec.
- Ministère de l'Éducation du Québec (2000b). Le décrochage scolaire. Bulletin statistique de l'éducation [14]. Direction des statistiques et des études quantitatives. Québec: Gouvernement du Québec.
- Ministère de l'Éducation du Québec (2003). Indicateurs de l'éducation. Secteur de l'information et des communications. Québec : Gouvernement du Québec.
- Ministère de l'Éducation du Québec (2004a). Indicateurs de l'éducation. Secteur de l'information et des communications. Québec: Gouvernement du Québec.
- Ministère de l'Éducation du Québec (2004b). Statistiques de l'éducation : enseignement primaire, secondaire, collégial et universitaire. Secteur de l'information et des communications. Québec: Gouvernement du Québec.
- Ministère de l'Éducation du Québec (2004c). La réussite des garçons: des constats à mettre en perspective. Direction de la recherche, des statistiques et des indicateurs. Québec: Gouvernement du Québec.
- Moffitt, T. E., Caspi, A., Dickson, N., Silva, P., & Stanton, W. (1996). Childhood-onset versus adolescent-onset antisocial conduct problems in males: Natural history from ages 3 to 18 years. *Development & Psychopathology*, 8 (2), 399-424.
- Morin, A. J. S. (2004). *Le développement de la dépression chez l'adolescent: état actuel des connaissances et analyses du rôle du vécu scolaire à titre de facteur de*

- risque potentiel*. Thèse de doctorat non publiée. Université de Montréal.
- Murberg, T. A., & Bru, E. (2005). The role of coping styles as predictors of depressive symptoms among adolescents: A prospective study. *Scandinavian Journal of Psychology*, 46(4), 385-393.
- Newcomb, M. D., Abbott, R. D., Catalano, R. F., Hawkins, J. D., Battin-Pearson, S., & Hill, K. (2002). Mediation and deviance theories of late high school failure: Process roles of structural strains, academic competence, and general versus specific problem behavior. *Journal of Counseling Psychology*, 49 (2), 172-186.
- Oakland, T. (1992). School dropouts: Characteristics and prevention. *Applied & Preventive Psychology*, 1(4), 201-208.
- Organisation de coopération et de développement. (2003). Regards sur l'éducation : Les indicateurs de l'OCDE 2003. Paris : Éditions OCDE.
- Organisation de coopération et de développement. (2005). Regards sur l'éducation : Les indicateurs de l'OCDE 2005. Paris : Éditions OCDE.
- Picard, Y., Fortin, L., & Bigras, M. (1995). Habiletés sociales et troubles du comportement chez les élèves en difficultés d'apprentissage scolaire et les décrocheurs au secondaire. *Revue Québécoise de Psychologie*, 16 (3), 159-175.
- Pittman, R. B. (1991). Social factors, enrollment in vocational/technical courses, and high school dropout rates. *Journal of Educational Research*, 84 (5), 288-295.
- Plant, E. A., Hyde, J. S., Keltner, D., & Devine, P. G. (2000). The gender stereotyping of emotions. *Psychology of Women Quarterly*, 24, 81-92.
- Quiroga, C., Janosz, M., & Morin, A. J. S. F. (2002). *Le rôle de l'expérience scolaire comme facteur de risque de la dépression chez les adolescents*. Affiche présentée au 70e Congrès de l'Association francophone pour le savoir (ACFAS), Québec.
- Raven, J. C., Court, J. H., & Raven, J. (1996). *Standard progressive matrices*. Oxford: Oxford Psychologist Press.
- Reber, R., & Flammer, A. (2002). The development of gender differences in affective expression and in the relationship between mood and achievement-related self-judgements. *European Journal of Psychology of Education*, 17(4), 377-392.
- Reinherz, H. Z., Frost, A. K., & Pakiz, B. (1991). Changing faces: Correlates of depressive symptoms in late adolescence. *Family & Community Health*, 14(3), 52-63.
- Resnick, M. D., Bearman, P. S., Blum, R. W., Bauman, K. E., Harris, K. M., Jones, J. et al. (1997). Protecting adolescents from harm: Findings from the longitudinal study on adolescent health. *Journal of the American Medical Association*, 278 (10), 823-832.
- Roeser, R. W., & Eccles, J. S. (1998). Adolescents' perceptions of middle school: Relation to longitudinal changes in academic and psychological adjustment. *Journal of Research on Adolescence*, 8(1), 123-158.
- Roeser, R. W., Eccles, J. S., & Sameroff, A. J. (1998). Academic and emotional functioning in early adolescence: Longitudinal relations, patterns, and prediction by experience in middle school. *Development and Psychopathology*, 10 (2), 321-352.
- Roland, E. (2002). Aggression, depression and bullying others. *Aggressive Behavior*, 28(3), 198-206.
- Rudolph, K. D. (2002). Gender differences in emotional responses to interpersonal stress during adolescence. *Journal of Adolescent Health*, 30(4), 3-13.
- Rumberger, R. W. (1995). Dropping out of middle school: A multilevel analysis of students and schools. *American Educational Research Journal*, 32 (3), 583-625.
- Rumberger, R. W. (2004). Why students drop out of school. In G. Orfield (Ed.), *Dropouts in America : confronting the graduation rate crisis* (pp. 131-155). Cambridge: Harvard Education Press.
- Rumberger, R. W., & Larson, K. A. (1998). Student mobility and the increased risk of high school dropout. *American Journal of Education*, 107(1), 1-35.

- Rumberger, R. W. & Palardy, G. J. (2005). Test Scores, Dropout Rates, and Transfer Rates as Alternative Indicators of High School Performance. *American Educational Research Journal*, 42 (1), 3-42.
- Rumberger, R. W. & Thomas, S. L. (2000). The distribution of dropout and turnover rates among urban and suburban high schools. *Sociology of Education*, 73 (1), 39-67.
- Scales, P. (1990). Developing capable young people: An alternative strategy for prevention programs. *Journal of Early Adolescence*, 10(4), 420-438.
- South, S. J., Baumer, E. P., & Lutz, A. (2003). Interpreting community effects on youth educational attainment. *Youth & Society*, 35(1), 3-36.
- Stanard, R. P. (2003). High school graduation rates in the United States: Implications for the counseling profession. *Journal of Counseling & Development*, 81 (2), 217-221.
- Stark, L., Spirito, A., Williams, C., & Guevremont, D. C. (1989). Common problems and coping strategies I: findings with normal adolescents. *Journal of Abnormal Psychology*, 17(2), 203-212.
- Steinhausen, H. C. & Winkler-Metzke, C. (2000). Adolescent self-rated depressive symptoms in a Swiss epidemiological study. *Journal of Youth and Adolescence*, 29(4), 427-440.
- Stoep, A. V., Weiss, N. S., Kuo, E. S., Cheney, D., & Cohen, P. (2003). What proportion of failure to complete secondary school in the US population is attributable to adolescent psychiatric disorder? *Journal of Behavioral Health Services & Research*, 30(1), 119-124.
- Sund, A. M., Larsson, B., & Wichstrom, L. (2003). Psychosocial correlates of depressive symptoms among 12-14-year-old Norwegian adolescents. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 44 (4), 588-597.
- Swaim, R. C., Beauvais, F., Chavez, E. L., & Oetting, E. R. (1997). The effect of school dropout rates on estimates of adolescent substance use among three racial/ethnic groups. *American Journal of Public Health*, 87(1), 51-55.
- Teachman, J. D., Paasch, K., & Carver, K. (1997). Social capital and the generation of human capital. *Social Forces*, 75 (4), 1343-1359.
- Teri, L. (1982). The use of the Beck depression inventory with adolescents. *Journal of Abnormal Child Psychology*, 10 (2), 277-284.
- Vendette, K., & Marcotte, D. (2000). Le rôle modérateur du soutien social sur la relation entre les stratégies d'adaptation et la dépression à l'adolescence. *Science et Comportement*, 28 (2), 129-144.
- Vickers, H. S. (1994). Young children at risk: Differences in family functioning. *Journal of Educational Research*, 87(5), 262-270.
- Vitaro, F., Larocque, D., Janosz, M., & Tremblay, R. E. (2001). Negative social experiences and dropping out of school. *Educational Psychology*, 21(4), 401-415.
- Wade, T. J. (2001). Delinquency and health among adolescents: multiple outcomes of a similar social and structural process. *International Journal of Law and Psychiatry*, 24, 447-467.
- Wenz-Gross, M., Siperstein, G. N., Untch, A. S., & Widaman, K. F. (1997). Stress, social support, and adjustment of adolescents in middle school. *Journal of Early Adolescence*, 17 (2), 129-151.
- West, S. G., Aiken, L. S., & Krull, J. L. (1996). Experimental personality designs : analyzing categorical by continuous variable interactions. *Journal of Personality*, 64, 1-48.
- Wichstrom, L. (1998). Alcohol intoxication and school dropout. *Drug & Alcohol Review*, 17(4), 413-421.
- Winefield, A. H., Tiggemann, M., & Goldney, R. D. (1988). Psychological concomitants of satisfactory employment and unemployment in young people. *Social Psychiatry and Psychiatric Epidemiology*, 23(3), 149-157.
- Wooldridge, P. & Richman, C. L. (1985). Teacher's choice of punishment as a function of a student's gender, age, race, and IQ level. *Journal of School Psychology*, 23, 19-29.
- Worrell, F. C. & Hale, R. L. (2001). The relationship of hope in the future and perceived school climate to school completion. *School Psychology Quarterly*, 16(4), 370-388.